Paracha 'Hayé Sarah - 8 Divrei Torah

Sommaire

- Résumé de la paracha 'Hayé Sarah
- Le Moussar de Rachi - L'intégrité exemplaire d'Avraham !
- 'Hayé Sarah : 3 jolies perles sur la Paracha
- 'Hayé Sarah - Le choix du conjoint émane de D.ieu lui-même
- 'Hayé Sarah - L'utilité d'avoir un "vrai ami"
- 'Hayé Sarah - Avraham était "vieux" dans le meilleur sens du terme
- ‘Hayé Sarah - Confiant en Dieu, et pas insouciant...
- ‘Hayé Sarah - Faire le bien avec 'hokhma (sagesse)
- 'Hayé Sarah : partir de ce monde avec des "jours complets" !

Résumé de la paracha 'Hayé Sarah

Sarah, l’épouse d’Avraham, décède à l’âge de 127 ans. Elle est enterrée à ‘Hébron, dans la caverne de Makhpéla qu’Avraham achète à Ephron le ‘Hittite pour la somme de 400 sicles d’argent. Avraham envoie Eliezer son serviteur à ‘Haran afin de trouver une épouse pour Itshak. A la source d’eau du village, Eliezer demande à D.ieu de lui faire un signe miraculeux ; arrivé à destination, la jeune fille qui offrira de l’eau, à lui mais aussi à ses chameaux, sera celle qu’Il aura désignée pour Itshak.A peine a-t-il finit de prier qu’il se retrouve face à Rivka, fille de Bétouel, lui-même neveu d’Avraham. Elle apparaît à la source d’eau et réalise le signe attendu par Eliezer. Ce dernier est invité à la maison de Bétouel où il raconte le prodige qui vient de se dérouler. Rivka accepte le mariage et part avec Eliezer vers la terre de Canaan. Parvenue à l’endroit où se trouvent la famille d’Avraham, Rivka aperçoit Itshak priant dans le champ (c’est l’origine de la prière de Min’ ha). Ils se marient, et Itshak s’attache à Rivka. Il trouve en elle la consolation de la perte de sa mère. De son côté, Avraham épouse Kétourah (que le Midrash identifie comme Hagar) qui lui donne six autres fils. Malgré tout, seul Itshak est désigné comme son héritier. Avraham décède à l’âge de 175 ans. Il est enterré aux cotés de Sarah par ses deux fils Itshak et Ismaël qui a fait Téchouva.

Pirké Avot : les Actions des Pères

Livre-référence de 485 pages sur les "Maximes des pères", l'ouvrage dédié à la morale et l'éthique juive. Texte en hébreu, traduction en français, commentaires et biographies de chacun des auteurs de ces perles de sagesse.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions

Le Moussar de Rachi - L'intégrité exemplaire d'Avraham !

Vendredi 6 Novembre 2015 - Jérome TOUBOUL - © Torah-Box

La Paracha ‘Hayé Sarah nous détaille le voyage du serviteur d’Avraham, Eliézèr, afin de chercher une épouse pour Its’hak. Suivant la demande explicite d’Avraham, il se rend à Our Kasdim, dans la ville d’origine d’Avraham, auprès de la famille du Patriarche restée sur son lieu de naissance. Une telle expédition nécessite des provisions et une bonne organisation, qui impose donc à Eliezer d’être accompagné par une dizaine de chameaux appartenant à son maître Avraham. Rachi nous indique alors que les chameaux d’Avraham avaient quelque chose de spécifique, à savoir :

« *Parmi les chameaux de son maître (24, 10) : Ils se distinguaient des autres chameaux en ce qu’ils sortaient muselés pour qu’ils ne puissent voler et qu’ils n’aillent pas brouter dans les champs d’autrui* (Beréchit Rabba 59, 10, Pirké Dérabbi Elièzèr 16). »

Une même précision intervient une deuxième fois, un peu plus tard :

« Il déchargea les chameaux (24, 32) : Il a détaché leurs muselières, qu’il avait fixées pour qu’ils n’aillent pas brouter dans les champs d’autrui. »

Avraham et le respect d'autrui

Rachi nous rappelle donc à deux reprises en l’espace de quelques versets, l’importance accordée par Avraham et les membres de sa maison au respect de la propriété d’autrui et du bien d’autrui. Il était inconcevable pour Avraham, fut-ce par l’intermédiaire de ses animaux, de profiter de quelque chose qui ne lui appartenait pas et qu’il n’avait pas acquis légalement, et encore moins de porter préjudice au bien d’autrui.

Cette attitude avait déjà été à l’origine de sa séparation avec Loth, dont les bergers laissaient leurs animaux

Habayit Hayéhoudi : l'échange ou l'art du partage

La "Bible de l'harmonie du foyer" ! Voici un outil de développement personnel et de connaissance de soi. Ce livre du Rav Sim'ha Cohen est la source des livres sur le thème du Chalom Bayit et a permis à des milliers de personnes de connaître le bonheur...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions

broutaient où bon leur semblait, ce qui était insupportable pour les bergers d'Avraham habitués à une droiture morale scrupuleuse. De même, Avraham avait refusé de manière constante de tirer profit de tout don d'autrui, que ce soit au début de notre Paracha lorsqu'il insiste pour acquérir légalement le caveau de Makhpéla, ou encore lorsque le roi de Sodome voulut le récompenser et lui offrir de grandes richesses, il refusa à titre personnel de manière nette et définitive en disant : « Je lève la main devant l'Éternel, qui est le D.ieu suprême, auteur des cieux et de la terre; et je jure que fût-ce un fil, fût-ce la courroie d'une sandale, je ne prendrai rien de ce qui est à toi; que tu ne dises pas : "C'est moi qui ai enrichi Abram !" » (14, 22). Nos Sages nous enseignent que ce mérite d'Avraham vaudra à ses descendants le mérite de deux Mitsvot supplémentaires : le fil d'azur des Tsitsit et les « courroies » des Téfilines. Ces deux Mitsvot ont notamment pour vocation de distinguer Israël des nations, en leur offrant des attributs extérieurs de grandeur et de majesté, en récompense de leur désintérêt pour les richesses matérielles.

Intégrité contre-nature

Il nous appartient à présent de bien comprendre le sens de cette honnêteté et cette intégrité d'Avraham. Parmi les différents Yetser Hara' qui menacent l'homme, celui de l'argent est particulièrement fort, et il ne date pas d'aujourd'hui. Nos Sages mentionnent ainsi dans la Guémara que l'homme a une attirance permanente pour le vol et les unions interdites, et qu'il doit, par conséquent, prendre toutes les mesures possibles pour ne pas se trouver face à de telles tentations ('Haguiga 11b). De même, l'honnêteté est si importante que les maîtres du Talmud nous rappellent que la première question qui sera posée à l'homme après sa mort sera « As-tu mené tes affaires avec honnêteté » (Chabbath 31a). Il se joue donc dans ces questions un enjeu fondamental pour l'homme, un enjeu existentiel qui ne saurait être réduit à la vertu de l'honnêteté telle que le sens commun l'appréhende et qui en fait une qualité parmi d'autres.

Tout d'abord, cette vertu est essentielle car elle témoigne du niveau de « crainte de D.ieu » de l'homme. Pensons à l'interdit de la Torah (Lévitique 19, 35-36) de faire usage de poids et mesures « truqués » ou d'une balance erronée qui permettrait au commerçant de léser ses clients. Cet interdit est si grave que la Torah interdit même de posséder chez soi de tels poids et mesures.En effet, celui qui fait usage de tels objets témoigne d'un grave défaut dans sa crainte de D.ieu, dans la mesure où il pense pouvoir échapper à toute sanction dès lors que son prochain l'ignore. De fait, il semble négliger que son forfait est connu immédiatement de D.ieu.

En règle générale, la relation à la Parnassa et au profit financier est un baromètre efficace du « Bitah'on », de la confiance en D.ieu de l'homme. Il ne s'agit pas de remettre en cause la nécessité de travailler sérieusement pour assurer ses moyens de subsistance, mais l'homme est menacé régulièrement par le sentiment que ses revenus dépendent de l'intensité (parfois déraisonnable) de son travail, ou bien de ses astuces, pour ne pas dire, D.ieu nous en préserve, de ses combines illégales. Or, nos Sages nous ont enseigné depuis longtemps que les revenus de l'homme sont fixés par D.ieu d'un Roch Hachana à l'autre, et en trichant ou en se noyant dans le matériel, l'homme ne gagne pas plus, il « oblige » simplement D.ieu à réaffecter ses revenus prévus d'une autre façon.

Enfin, l'intégrité et l'honnêteté sont le fondement de la société juive telle que la Torah le prescrit. Il ne s'agit pas seulement d'une « contrainte » nécessaire pour permettre la vie en société et éviter que « l'homme ne soit un loup pour l'homme », il s'agit véritablement d'une raison d'être du peuple Juif et de la mission que D.ieu lui a confiée : être « un peuple saint et une nation de prêtres ». Il est significatif que le verset relatif à l'obligation d'avoir des poids et mesures justes se conclue sur le rappel « Je suis l'Eternel votre D.ieu qui vous ai fait sortir d'Egypte ». Le but de la sortie d'Egypte est effectivement de bâtir une société juste qui respecte le droit et la justice, dans laquelle l'honnêteté est une vertu existentielle. Cette idée jette une lumière nouvelle sur la volonté d'Avraham de ne surtout pas marier son fils avec une famille cananéenne, le Midrash enseigne effectivement que ce peuple a une balance truquée dans ses mains (« Cana'an Béyado Mozné Mirma »), son projet de vie est donc fondamentalement incompatible avec celui d'Avraham.

Voilà pourquoi Rachi revient donc à deux reprises sur cette conduite exemplaire d'Avraham dont le scrupule s'étendait même aux dégâts que pouvaient commettre ses animaux, et qui nous rappelle la vocation éminemment éthique du peuple juif depuis toujours. A notre génération, qui affronte un Yetser Hara' fort dans ce domaine, d'être à la hauteur !

Habayit Hayéhoudi : l'échange ou l'art du partage

La "Bible de l'harmonie du foyer" ! Voici un outil de développement personnel et de connaissance de soi. Ce livre du Rav Sim'ha Cohen est la source des livres sur le thème du Chalom Bayit et a permis à des milliers de personnes de connaître le bonheur...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Habayit Hayéhoudi : l'échange ou l'art du partage

La "Bible de l'harmonie du foyer" ! Voici un outil de développement personnel et de connaissance de soi. Ce livre du Rav Sim'ha Cohen est la source des livres sur le thème du Chalom Bayit et a permis à des milliers de personnes de connaître le bonheur...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions

'Hayé Sarah : 3 jolies perles sur la Paracha

Vendredi 6 Novembre 2015 - Rav Mordékhai STEBOUN - © Torah-Box

Elève du Collel Vayizra' Itshak, Rav Mordékhai Steboun vous offre 3 jolies perles d'enseignements sur la Paracha de la semaine, afin d'agrémenter spirituellement votre table du Chabbath !

Ne faire confiance à personne !

« Abraham dit au serviteur le plus ancien de sa maison, qui avait le gouvernement de tous ses biens : "Mets, je te prie, ta main sous ma hanche, pour que je t'adjure par l'Éternel, D.ieu du ciel et de la terre, de ne pas choisir une épouse à mon fils parmi les filles des Cananéens… » (Béréchit 24, 2-3)

Pourquoi Avraham a-t-il fait jurer son fidele serviteur ? Quel enseignement peut-on tirer de son comportement ?

Bien qu'Eliezer fût le responsable de tous ses biens, Avraham ne voulait pas faire confiance à Eliezer pour le choix de l'épouse de son fils. Car en effet, en matière de spiritualité, il ne faut faire confiance à personne ! En revanche, pour les biens matériels, il se reposait entièrement sur son serviteur.

Voici un véritable enseignement pour notre génération : lorsqu'il s'agit d'acheter un bijou, nous sommes prêts à l'examiner dans les moindres détails, mais lorsqu'il s'agit d'acheter des Mézouzot, nous recherchons souvent les moins chères…

On raconte l'histoire suivante au sujet d'un Rav qui entra dans une sandwicherie et qui se renseigna auprès du vendeur : « Excusez-moi, mais avez-vous une autorisation rabbinique pour la Cacheroute ? »

Sans perdre son sang-froid, le vendeur rétorqua au Rav : « Mais ne voyez-vous pas les photos des Tsadikim sur le

Les Clés de la Parnassa

Les mécanismes de la réussite matérielle et financière dans ce monde : histoires, explications de nos maîtres, prières, ségoulot. Ce livre répond à chacune de nos questions au sujet de la Parnassa.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions

mur ?! La photo de Baba Salé ne vous convient-elle pas ? »

Le Rav compris immédiatement et répondit : « Si Baba Salé avait été le vendeur et que ta photo était accrochée au mur, j'aurais mangé sans hésiter… ».

Les véritables valeurs

« Mets, je te prie, ta main sous ma hanche, pour que je t'adjure par l'Éternel, D.ieu du ciel et de la terre… »(Béréchit 24, 2-3)

On peut donner une autre raison pour laquelle Avraham fit jurer son serviteur : par cela, Avraham Avinou voulut nous inculquer les véritables valeurs, notamment lorsqu'il s'agit de nos enfants et de leur avenir.

On raconte qu'un jour, le Rav Chalom Chvadron (de mémoire bénie) marchait dans la rue lorsqu'un qu'un enfant tomba de son vélo. Le sang coulait abondamment de son menton. Le Rav emmena immédiatement l'enfant en direction de l'hôpital, et sur le chemin, les passants disaient : « Avec l'aide d'Hachem, tout ira bien ».

La mère de l'enfant les aperçut de loin, et sans reconnaître son fils, elle affirma elle aussi : « Ce n'est pas grave, Hachem le guérira ». Mais dès l'instant où elle constata qu'il s'agissait de son enfant, elle manqua de s'évanouir et s'écria : « Oh mon D.ieu ! Que va-t-il advenir de mon fils ? »

Le Rav Chvadron s'interroge : Pourquoi ce changement d'attitude ? Tout simplement parce qu'elle se sentit subitement beaucoup plus concernée par la situation, la santé de son fils était en jeu… Elle put ainsi donner beaucoup plus de cœur à l'ouvrage.

De la même manière, lorsque nous nous empressons d'accomplir une Mitsva, cela démontre que nous nous sentons concernés par celle-ci, et par conséquent, nous sommes plus pointilleux dans son accomplissement.

Par son inquiétude et une telle exigence envers son serviteur, Avraham Avinou nous a montré le chemin à suivre concernant les valeurs authentiques que nous devons rechercher pour nos enfants.

Hachem sera son Rav !

Avraham était le premier « Rav » qui a permis à un nombre incroyable de personnes de faire Téchouva. Voici une petite histoire qui va illustrer notre sujet :

A Hertsilya, le Rav Grinmann a l'habitude d'enseigner la Torah à un groupe de personnes. Un jour, parmi les étudiants, se trouvait un non-juif en cours de conversion. En dépit de ses efforts et de son parcours universitaire remarquable, il n'arrivait pas comprendre les enseignements de la Guémara. Confiant sa déception au Rav Grinmann, celui-ci lui proposa d'aller voir le Rav Kaniewsky afin de trouver une solution.

Le Rav Kaniewsky déclara : « Cela est dû au fait qu'il n'a pas de Rav qui lui enseigne la Torah ».

Le Rav Grinmann, surpris, lui répondit : « Mais je suis son Rav ! »

Le Rav Kaniewsky rétorqua : « Non, je ne parle pas de toi. Tous les jours, nous récitons la bénédiction suivante : « Béni soit Celui qui enseigne la Torah à Son peuple ». Hachem enseigne la Torah uniquement à Son peuple, et

Les Clés de la Parnassa

Les mécanismes de la réussite matérielle et financière dans ce monde : histoires, explications de nos maîtres, prières, ségoulot. Ce livre répond à chacune de nos questions au sujet de la Parnassa.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions

pour l'instant, il n'est pas encore juif. Après sa conversion, il aura un « Rav » qui lui enseignera la Torah… »

Chabbath Chalom

Les Clés de la Parnassa

Les mécanismes de la réussite matérielle et financière dans ce monde : histoires, explications de nos maîtres, prières, ségoulot. Ce livre répond à chacune de nos questions au sujet de la Parnassa.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

'Hayé Sarah - Le choix du conjoint émane de D.ieu lui-même

Jeudi 5 Novembre 2015 - Rav David HADDAD - © Torah-Box

Dans la paracha 'Hayé Sarah *(24, 50)*, il est écrit : ???????? ????? ?????????? ??????????? ???????? ????? ???????? *("Pour réponse, Lavan et Béthouel dirent: « La chose émane de Dieu même ! »"*

Le Talmud enseigne : « Dans le Pentateuque, les Prophètes et les Hagiographes, il est prouvé que le choix du conjoint émane de D.ieu. Dans le Pentateuque, comme il est écrit : Pour réponse, Lavan et Béthouel dirent : "La chose émane de Dieu même !" » *(Moëd Katan 18)*.

L'histoire suivante illustre bien cet adage

Un jeune *'Hassid* célibataire fut invité chez le *Maguid* de Mezeritch pour les *Yamim Noraïm* et les fêtes de Souccot. Au moment de prendre congé de son Rabbi, il se plaignit de ne recevoir aucune demande en mariage en raison de sa précarité financière. Le *Maguid* lui répondit : « Va en paix, et la première proposition que tu recevras, accepte-la. » Le disciple suivit les directives de son maître ; il quitta Mezeritch, et voyagea de village en village jusqu'à ce qu'il arrivât dans une grande ville où se tenait une grande foire agricole. Il fit le tour de toutes les auberges mais toutes affichaient complet. Avisant un restaurant animé, il décida d'y entrer, puis d'y passer la nuit. Il commanda des gâteaux et une boisson, puis après s'être restauré, il sortit un livre saint de sa besace et se plongea dans l'étude. Parmi les clients du restaurant, se trouvait un amuseur qui, pour divertir ses compagnons, leur suggéra d'organiser un simulacre de mariage. « Mais qui seront les jeunes mariés ? » lui demandèrent-ils. Et le comique de répondre : « Ce jeune homme aux papillotes assis dans le coin jouera le rôle du marié, tandis que la caissière, fille du propriétaire du restaurant, fera office de mariée. Nous ferons une *'Houpa* imaginaire, et nous nous réjouirons. »

Sans plus attendre, l'amuseur s'avança devant la caissière pour lui demander si elle était d'accord de se prêter à leur petit jeu qui, soit dit en passant, allait certainement encourager la consommation de boissons. La jeune fille donna son aval. Ensuite, il se tourna vers le jeune *'Hassid* et lui demanda s'il était d'accord d'épouser un bon parti.

En entendant les paroles de l'amuseur, le jeune homme se souvint des recommandations de son Rabbi, et donna

Le Jour du Mariage : Boy Kalla (Guide en Or)

Guide en Or de préparation à la jeune mariée, au jour-même du mariage ! Comprendre l'impact spirituel de ce jour, savoir éviter le stress, concilier Tsniout et beauté, bien accueillir ses invités, danser avec chacun,... tout un programme.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions

immédiatement son accord à cette union.

Une fois les « préparatifs » achevés, le marié demanda à la mariée de lui offrir sa bague en cadeau et, devant l'assemblée hilare, il la lui tendit en prononçant la formule en vigueur : « Ainsi, tu m'es consacrée par cet anneau, comme l'exige la loi de Moché et d'Israël. » Puis la mariée retourna derrière le comptoir pour honorer les commandes de boissons qui affluaient, tandis que le marié se rassit dans son coin et poursuivit tranquillement son étude.

Le lendemain matin, alors que notre jeune homme se trouvait à la synagogue pour la prière, le tenancier du restaurant arriva sur les lieux et sa fille lui parla du mariage imaginaire qu'on lui avait organisé la veille. En apprenant cela, l'homme entra dans une grande colère et s'écria à l'adresse de sa fille : « Comment as-tu pu te prêter à un jeu aussi stupide ? A présent, tu dois immédiatement obtenir un acte de divorce de cet homme, étant donné que la cérémonie s'est déroulée en bonne et due forme. »

Joignant l'acte à la parole, il se mit à la recherche du jeune homme qu'il finit par retrouver sur les bancs de la synagogue. « De quel droit as-tu pris ma fille en mariage ? » demanda le père, excédé. Le jeune homme expliqua alors que le *Maguid* de Mezeritch lui avait donné l'ordre d'accepter la première proposition de mariage qu'on lui soumettrait et c'est ce qu'il avait fait. Le tenancier proposa alors de lui verser la somme de 100 roubles s'il acceptait de donner un acte de divorce à sa fille, mais le *'Hassid* répondit qu'il ne pouvait faire une telle chose avant d'avoir obtenu au préalable l'accord du Rabbi. Les deux hommes se mirent donc en route vers Mezeritch pour exposer leur cas devant le *Maguid*.

Ils arrivèrent à la maison d'étude du Rabbi qui les reçut chaleureusement et le *'Hassid* relata les événements de la veille. Profitant d'un moment d'inattention du tenancier, le *Maguid* souffla discrètement au jeune homme d'emprunter un costume de Chabbat auprès de l'un de ses disciples de corpulence voisine puis de revenir immédiatement sur place. Durant son absence, le père de la mariée augmenta progressivement la somme promise au jeune homme pour obtenir l'acte de divorce, mais le *Maguid* objectait que le montant n'était pas suffisant. Au moment précis où la somme atteignit les 10 000 roubles, le fiancé fit son apparition dans la pièce, méconnaissable dans les vêtements élégants qu'il portait.

Le *Maguid* se tourna vers le tenancier et lui dit : « Ce jeune homme aisé qui vient d'entrer est l'un de mes disciples et sa fortune s'élève à 10 000 roubles. Je te le propose pour gendre. » « Avec joie », acquiesça le père. A ces mots, le *Maguid* lui révéla que ce parti n'était autre que le jeune homme qui avait d'ores et déjà épousé sa fille. Et puisqu'il avait décidé de lui donner 10 000 roubles pour défaire sa fille des liens du mariage, il était donc un homme fortuné !

Aussitôt, on récita les sept bénédictions nuptiales comme le veut la *halakha*, et tous se réjouirent de cette union qui émanait manifestement de la volonté divine.

Le Jour du Mariage : Boy Kalla (Guide en Or)

Guide en Or de préparation à la jeune mariée, au jour-même du mariage ! Comprendre l'impact spirituel de ce jour, savoir éviter le stress, concilier Tsniout et beauté, bien accueillir ses invités, danser avec chacun,... tout un programme.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions

'Hayé Sarah - L'utilité d'avoir un "vrai ami"

Mercredi 4 Novembre 2015 - Rav Yehonathan GEFEN - © Torah-Box

Dans la paracha 'Hayé Sarah, il est écrit : « *J'ai dit à mon maître : "Peut-être (???) la femme ne me suivra pas !"* » (Beréchit, 24:39)

Rachi explique sur le mot « **Peut-être** » : ??? *est écrit [sans le « vav »] : Eliezer avait une fille et cherchait un moyen de tourner Avraham vers lui [afin qu'Its'hak] se marie avec sa fille*.Quand Avraham demanda à son fidèle serviteur de chercher une femme pour Its'hak, Eliezer lui demande ce qui se passerait si la jeune fille refusait de le suivre. Après sa rencontre avec Rivka, il relate cette histoire à Betouel et à Lavan.

Dans le premier récit de la discussion avec Avraham, le mot ???? – peut-être – est écrit normalement, c'est-à-dire avec le « *vav* ». En revanche, lors du compte-rendu d'Eliezer, la Thora écrit ce terme sans la lettre « *vav* ». Le mot obtenu, ???, qui signifie « vers moi », fait allusion au fait qu'Eliezer espérait ne pas trouver de bon parti pour Its'hak durant son voyage et que, par conséquent, ce dernier viendrait « vers lui » et se marierait avec sa fille.

Les commentateurs se demandent pourquoi la Thora insinue ce projet seulement lors de la répétition du récit ; n'aurait-il pas été plus logique de nous le dire dès la première fois ?[1]

Le *Rebbe* de Kotsk *zatsal* explique que la première fois qu'Eliezer exprima cette réserve, il n'était pas conscient de son espoir secret de voir Its'hak se marier avec sa fille. On ne fait donc aucune allusion à ses motivations. Ceci, parce qu'il était dans l'incapacité de considérer la situation objectivement et de réaliser qu'il avait des arrière-pensées. Après avoir trouvé une jeune fille pour Its'hak, il eut une vision plus globale et juste de ce qui s'était passé. Il reconnut alors rétroactivement que son objection contre la décision d'Avraham provenait de l'espérance de voir sa propre fille mariée à Its'hak.

L'explication du *Rebbe* de Kotsk montre à quel point il est facile d'être pris au piège par des motivations égoïstes,

Coffret "Lumières sur la Paracha"

Coffret exceptionnel : 5 livres couvrant toutes les parachiot de la Torah. Un éclairage de haut niveau, nouveau et accessible, fruit du travail du Rav Emmanuel Bensimon.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions

sans même s'en rendre compte. On ne peut les identifier qu'après certains événements, quand notre jugement est totalement objectif, mais il est alors souvent trop tard… Comment éviter ce problème ?

La *Michna* dans *Pirké Avot* nous aide à répondre à cette question. Elle nous enjoint : « Acquiers pour toi un ami[2] ». Rabbénou Yona note qu'un ami peut nous aider à accomplir les *mitsvot*. « Même quand il n'est pas plus vertueux, voire qu'il agit incorrectement, il ne veut néanmoins pas que l'autre en fasse de même, car il n'en tire aucun bénéfice[3]. »

Il prouve ensuite qu'« une personne ne commet pas de faute en faveur de quelqu'un d'autre ». En d'autres termes, un homme trébuche parce qu'il est aveuglé par un désir de satisfaire un plaisir, mais en ce qui concerne son prochain, il n'a pas les mêmes penchants et on ne le suspecte donc pas de fauter pour avantager autrui.

On applique souvent ce principe dans la *guemara*[4].

Rabbénou Yona nous enseigne donc l'importance d'avoir au moins un ami qui agit en « spectateur » impartial vis-à-vis de nos actions et qui nous met en garde quand nos arrière-pensées distordent notre raisonnement. Cet ami ne doit pas nécessairement être plus grand ou plus vertueux que nous – c'est son objectivité qui le rend plus apte à discerner nos véritables intentions.

Ainsi, nous espérons pouvoir éviter les embûches du *yétser hara* et lever l'ambiguïté sur ce qui nous motive à agir d'une certaine façon.

[1] Voir *Sifté 'Hakhamim* et *Kli Yakar*, Beréchit, 24:39 pour certaines approches.

[2] *Pirké Avot*, 1:6.

[3] *Rabbénou Yona, Pirké Avot*, 1:6.

[4] *Baba Métsia* 5b, *Kidouchin* 63b, *Chevouot* 42b, *Arakhin* 23a.

Coffret "Lumières sur la Paracha"

Coffret exceptionnel : 5 livres couvrant toutes les parachiot de la Torah. Un éclairage de haut niveau, nouveau et accessible, fruit du travail du Rav Emmanuel Bensimon.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

'Hayé Sarah - Avraham était "vieux" dans le meilleur sens du terme

Vendredi 14 Novembre 2014 - Rav David HADDAD - © Torah-Box

Il est écrit dans la paracha 'Hayé Sarah *(24, 1)* : "??????????? ????? ???? ??????????" (*Or Avraham était vieux, avancé dans les jours).*

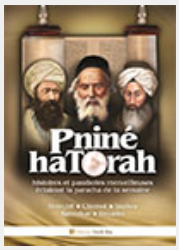
A propos de ce verset, Rabbi A'ha enseigne : « On trouve des hommes qui sont vieux sans être avancé dans les jours, et on trouve des hommes qui sont avancés dans les jours sans être vieux. Quant à Avraham, il était à la fois vieux et avancé dans les jours » *(Béréchit Rabba 59, 6)*.

L'histoire vécue suivante va nous permettre d'éclaircir ce *Midrach* :

Un homme se rendit dans un village de montagne reculé, dont tous les habitants se distinguaient par leur crainte du Ciel exceptionnelle. Au cours de sa visite dans le cimetière local, il constata que l'âge des défunts figurait sur l'épitaphe des tombes. Or, fait étrange, tous semblaient être décédés à un jeune âge. Untel vécut 10 ans et quelques mois, untel vécut 20 ans et quelques semaines, untel vécut 30 ans et quelques jours. Quant au plus vieux, il n'avait pas dépassé la quarantaine…

« Est-ce une terre qui dévore ses habitants ? s'étonna le visiteur en son for intérieur. J'y ai pourtant aperçu de mes propres yeux des personnes âgées. »

Décidé à élucider ce mystère, notre homme se rendit auprès du directeur de la *'Hevra Kadicha* et lui demanda des explications. Celui-ci répliqua : « Selon la coutume ancestrale locale, nous n'inscrivons sur l'épitaphe que l'âge spirituel atteint par le défunt ici-bas, à savoir le temps consacré à l'étude de la Torah et à la pratique des *mitsvot*. Dans cet objectif, chaque villageois, aussitôt qu'il en est capable, comptabilise toutes les heures qu'il consacre à la Torah, au service divin, et à la charité.



Pniné haTorah

Commentaires sur les 5 livres de la Torah. Chaque paracha éclairée par des histoires, paraboles et midrachim captivant, issues des enseignements de nos Maîtres.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions

« Puis, à son départ de ce monde, nous additionnons les heures en jours, les jours en mois, les mois en années, puis nous inscrivons ce total net, son âge spirituel, sur l'épitaphe. Quant à l'âge physique « brut », nous n'en faisons pas mention car il n'est d'aucun intérêt pour le défunt dans le monde de la vérité. Seuls y importent les moments consacrés à la Torah et aux *mitsvot* ! »

En entendant ces mots, le voyageur s'exclama avec admiration: « Béni soit D.ieu qui a choisi le Peuple Elu ! »

Dans le sillage de cette histoire, le verset « Or Abraham était vieux, avancé dans les jours » prend toute sa signification. Ainsi, le patriarche n'était pas « vieux » uniquement au regard de son âge physique brut ; il était aussi « avancé » au regard de son âge spirituel net, car dans tous les jours de sa vie sur terre, on ne lui comptait pas une seule heure dépensée futilement ! Voilà pourquoi, poursuit le verset, « l'Eternel l'avait béni en toutes choses » *(Atéret Eliahou)*.

Ce monde-ci n'est qu'une antichambre pour le monde futur. L'homme doit donc s'y préparer en accumulant un maximum de *mitsvot*, afin de pouvoir pénétrer dans le salon, le monde futur.

Rabbi Israël Méir Hacohen, auteur du *Séfer 'Hafets 'Haïm* donnait à ce propos la parabole suivante :

Un riche désirait se faire construire une belle maison. Il sollicita les services d'un architecte réputé afin qu'il en trace les plans et lui livra ses exigences : « Je souhaiterais un salon vaste et confortable, mais je tiens également à ce que l'antichambre soit spacieuse. » L'architecte prit les mesures du terrain sur lequel son client désirait construire sa demeure, fit quelques calculs, puis déclara à l'adresse de ce dernier : « Maître, je suis désolé de vous décevoir, mais sachez qu'il n'y a pas assez de place pour construire à la fois un salon vaste et une antichambre spacieuse. Indiquez-moi donc si votre priorité se situe au niveau du premier ou de la seconde. » Puis il ajouta : « Pour ma part, je vous conseille d'aménager un grand salon et de vous contenter d'une modeste antichambre, comme le veut l'habitude. D'ailleurs, si vous choisissez la solution contraire, un salon exigu et une antichambre spacieuse, tous vos visiteurs se moqueront de vous ! »

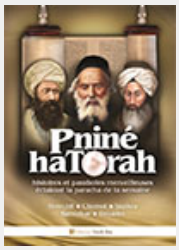
De même, le but de notre existence dans ce monde-ci est de nous assurer une grande place dans le monde futur, et ce, par le biais du respect de la Torah et des *mitsvot*. Combien risible est l'homme qui passe toute sa vie à se soucier de son bien-être et de son confort ? Tel ce riche qui s'aménage une antichambre immense et un salon minuscule… il sera la risée de tout le monde !

Le récit suivant, qui se déroule à l'époque du 'Hafets 'Haïm, illustre l'importance extrême que possède chaque moment de notre vie :

Rav Naftali Tropp se trouvait en danger de mort, et les élèves de la *yéchiva* de Radin décidèrent d'organiser une « collecte de temps » à son intention. Chacun d'entre eux lui fit don d'un mois ou plus de sa vie, dans l'espoir de retarder son départ de ce monde. Quand ils se présentèrent devant le 'Hafets 'Haïm pour recueillir sa contribution, celui-ci se mit à réfléchir longuement, comme si l'on venait de lui demander un effort surhumain. Pour finir, il se déclara prêt à faire don d'une minute de sa vie !

Devant l'étonnement de ses disciples, le maître expliqua : « Si vous connaissiez l'importance revêtue par chaque instant de la vie, vous comprendriez aisément pourquoi je n'ai donné qu'une seule minute de la mienne. Sachez que le temps est une denrée extrêmement précieuse, dont la perte est irréversible. »

Les paroles du 'Hafets 'Haïm eurent un effet puissant sur les étudiants et leur mise à profit de chaque instant pour l'étude de la Torah, et ils affirmèrent que durant les seize années suivantes, il n'y eut jamais une telle atmosphère de renforcement spirituel dans les murs de la *yéchiva (Lévouch Yossef)*.



Pniné haTorah

Commentaires sur les 5 livres de la Torah. Chaque paracha éclairée par des histoires, paraboles et midrachim captivant, issues des enseignements de nos Maîtres.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

‘Hayé Sarah - Confiant en Dieu, et pas insouciant...

Mercredi 12 Novembre 2014 - Rav Yehonathan GEFEN - © Torah-Box

« Ce fut lorsque les chameaux eurent fini de boire, l’homme prit une boucle en or, du poids d’un *béka*, et deux bracelets pour ses bras, du poids de dix sicles d’or. Et il dit : "De qui es-tu fille ?"… » (Beréchit, 24:22-23)

« Je l’ai questionnée et j’ai dit : "De qui es-tu fille ?" Elle répondit : "Fille de Betouel, fils de Na’hor, que Milka lui a enfanté." J’ai alors placé la boucle à son nez et les bracelets à ses bras.» (Beréchit, 24:47)

Rachi explique sur les mots « **Je l’ai questionnée et j’ai placé** » : *Il changea l’ordre chronologique, puisqu’il a d’abord donné [les bijoux] et [seulement] ensuite, il lui a demandé [qui étaient ses parents] ! Il agit ainsi afin qu’ils ne reviennent pas sur ses paroles et disent : « Comment as-tu pu lui donner [les bijoux] alors que tu ne savais pas encore qui elle était ?! »*

Quand Eliezer vit l’admirable bonté de Rivka, il comprit qu’Hachem lui avait indiqué le *zivoug* (conjointe destinée) d’Its’hak et il agit selon cette certitude, en lui donnant les cadeaux, avant même de connaître son identité. Or, quand il rapporta ces faits à Betouel et à Lavan, il modifia le déroulement des événements, pour faire croire qu’il vérifia d’abord qui elle était avant de lui offrir les cadeaux. Rachi explique qu’Eliezer fit ceci parce que Betouel et Lavan ne pouvaient pas comprendre que l’on puisse avoir une telle confiance en D., et s’y fier aveuglément au point de donner des cadeaux avant de la vérifier.

Le commentaire de Rachi sur la crainte d’Eliezer soulève une question. Il ne fait aucun doute que Betouel et Lavan croyaient en D. et même en la Providence Divine, comme le montre leur réaction à la suite du récit d’Eliezer. « La chose émane d’Hachem... » [1] Ils ont aussi reconnu clairement la grandeur d’Eliezer et sa proximité avec Hachem. Alors pourquoi Eliezer eut-il si peur de leur scepticisme quant à sa foi en Hachem lorsqu’il donna les cadeaux à Rivka avant de vérifier son identité ?

Prélèvement de la 'Halla : Mitsva en Or

L'ouvrage-référence sur le prélèvement de la pâte, cette mitsva donnée à la femme juive. Lois, schémas, images... ce livre débat en détail et répond à toutes vos questions en ce qui concerne la Hafrachat 'Halla.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions

On peut répondre à cette question grâce à un principe énoncé dans le *séfer Nétivot Chalom*. Il existe deux niveaux de *bita'hon* (foi en D.). Il y a le *bita'hon* passif et le *bita'hon* actif. Quand on se trouve dans une situation difficile, mais que l'on ne peut rien changer aux événements, notre *avoda* consiste à croire que tout ce qui advient est pour le bien ; c'est un *bita'hon* passif. Le *bita'hon* actif devient nécessaire quand il nous faut faire quelque chose qui montre notre foi en Hachem.

Prenons l'exemple de l'ouverture de la Mer des Joncs ; Moché Rabbénou et le peuple juif imploraient Hachem de les sauver de l'armée de Pharaon qui les rattrapait dangereusement. Hachem leur répondit d'arrêter de prier et d'entrer dans l'eau. Le *séfer Nétivot Chalom* précise que pour mériter un miracle de la part d'Hachem, les *Bné Israël* devaient être convaincus que si Hachem voulait qu'ils traversent la mer, Il pouvait leur permettre de le faire, même s'ils ne savaient pas du tout comment cela pouvait se concrétiser. Leur avancée dans la mer déchaînée avant que celle-ci ne s'ouvre était une preuve de leur « *bita'hon* actif » qui leur octroya le mérite d'assister au grand miracle de *Kriat Yam Souf*. [2]

On déduit du *Nétivot Chalom* que le fait de croire que ce qui se passe vient d'Hachem et le fait d'agir en conséquence sont deux choses bien différentes. Betouel et Lavan acceptaient facilement la croyance et la confiance en D. d'Eliezer, mais ils ne pouvaient pas concevoir que quelqu'un puisse croire en D. au point de donner des objets d'une telle valeur sans avoir, au préalable, une confirmation qu'il les offre à la bonne personne. À leurs yeux, un tel comportement aurait été irréfléchi et irresponsable — si Eliezer leur avait raconté ce qui s'était réellement passé, ils l'auraient soupçonné de mensonge. Eliezer, quant à lui, fit preuve d'un niveau exceptionnel de *bita'hon*, comparable à celui du peuple juif lors de leur entrée dans la mer.

Nous ne devons pas, pour autant, agir aveuglément, sur la base de notre « croyance » en D. Ce que l'on pense être le résultat d'un *bita'hon* peut parfois être vraiment de l'irresponsabilité ou de l'insouciance. Néanmoins, chacun à son niveau peut apprendre d'ici que la foi en D.ieu ne signifie pas simplement se convaincre que tout ira pour le mieux. Il est parfois nécessaire d'agir avec la certitude que si Hachem nous enjoint de faire une certaine chose, on peut et l'on doit l'accomplir, et Il nous aidera à réussir et à mener à bien nos entreprises.

[1] Parachat 'Hayé Sarah, Beréchit, 24:50.

[2] *Nétivot Chalom*, Parachat Béchala'h.

Prélèvement de la 'Halla : Mitsva en Or

L'ouvrage-référence sur le prélèvement de la pâte, cette mitsva donnée à la femme juive. Lois, schémas, images... ce livre débat en détail et répond à toutes vos questions en ce qui concerne la Hafrachat 'Halla.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

‘Hayé Sarah - Faire le bien avec 'hokhma (sagesse)

Mercredi 23 Octobre 2013 - Rav Yehonathan GEFEN - © Torah-Box

Dans notre paracha *'Hayé Sarah*, Avraham Avinou envoie son fidèle serviteur, Eliézer, à la recherche d’une épouse pour son fils vertueux, Its’hak Avinou.

Lorsqu’Eliézer arrive à destination, il prie Hachem de lui envoyer un signe lui permettant de désigner la future partenaire d’Its’hak. Il demande : « Que la jeune fille à qui je dirai : "Veuille STP pencher ta cruche afin que je puisse boire…" et qui répondra : "Bois, puis j’abreuverai également tes chameaux !", soit celle que tu as destinée à ton serviteur Its’hak, et que je puisse reconnaître à travers elle que Tu T’es montré favorable à mon maître ! » [1]

Les commentateurs expliquent qu’Eliézer n’a pas suggéré ce signe au hasard ; il voulait s’assurer que la future matriarche ait une bonté de cœur très développée. La précision avec laquelle il a formulé sa prière montre qu’il ne comptait pas se suffire de voir la jeune fille exaucer sa requête et lui donner à boire ; il projetait de demander de l’eau pour lui-même, dans l’espoir qu’elle lui propose, de sa propre initiative, d’abreuver également ses chameaux.

Le commentateur surnommé "Sforno" note qu’il souhaitait qu’elle aille au-delà de sa demande explicite ; qu’elle perçoive ses besoins réels et agisse en conséquence [2].

Dans le même ordre d’idées, le Malbim souligne qu’il ne suffisait pas que Rivka soit gentille, Eliezer voulait qu’elle fasse preuve d’une ‘*hokhma* (sagesse) qui lui permettrait de remplir son futur rôle.

Ce commentateur expose plus loin la prière d’Eliezer en détail ; il comptait demander à la jeune fille de pencher la cruche vers lui, et n’avait pas l’intention de saisir celle-ci lui-même, pour y boire. Il espérait que, loin d’être contrariée de sa présumée fainéantise, elle essaie de le juger favorablement et s’imagine qu’il avait une douleur quelconque aux mains.

Le Choul'han Aroukh des Femmes

Ouvrage unique en son genre qui compile l'ensemble des Mitsvot et coutumes juives liées aux femmes et jeunes filles, Séfarades comme Achkénazes, expliquées dans un langage simple et adapté à toutes.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions

Usant de logique, elle comprendrait que si déjà il n'avait pas la force de tenir la cruche pour lui-même, il était encore moins capable de puiser de l'eau pour ses chameaux. Par conséquent, elle accomplirait la tâche ardue d'abreuver les dix chameaux, toute seule!

Quand Rivka passa cette épreuve avec succès, Eliezer comprit qu'il avait trouvé la partenaire idéale pour Its'hak [3].

Le Sforno et le Malbim montrent que Rivka ne devait pas seulement être gentille, il lui fallait également faire preuve d'une sagesse qui lui permettrait d'identifier les réels besoins d'Eliezer, sans qu'il ne lui fasse de demande explicite.

Nous apprenons de cet épisode que pour faire du '*hessed* de façon optimale, il faut utiliser son intelligence. Apparemment, cela ne nécessite pas un QI particulièrement élevé, mais il faut être attentif à son entourage, afin de percevoir les besoins d'autrui et lui venir en aide, sans attendre qu'il nous en fasse la demande.

Le Beth HaLévy puise une idée semblable d'un *passouk* à la fin de la Méguilat Esther. Faisant l'éloge de Mordékhaï en tant que dirigeant du peuple juif, la Méguila nous informe qu'il était « *dorech tov lé'amo* - il recherchait le bien pour son peuple [4]».

Le Beth HaLévy demande quelle était la particularité de Mordékhaï ; en effet, tous les dirigeants en Thora veulent assurément le bien du peuple. Il explique que Mordékhaï n'attendait pas que les gens l'approchent et lui demandent de l'aide. Il les devançait, venait vers eux, essayait d'identifier leurs manques et de les aider [5].

Le Beth Halévy lui-même, avait cette qualité , la capacité de comprendre les besoins d'autrui avant même que l'on ne s'adresse à lui.

Le soir du *séder*, quelqu'un lui demanda s'il était permis de boire du lait pour les « quatre verres ». En réponse, il fit livrer à celui qui avait posé cette question, une grande quantité de vin et de viande.

Manifestement, cette personne n'avait pas assez de vin pour les quatre verres. De plus, si elle prévoyait de boire du lait, c'est qu'elle n'avait pas de viande à manger, au cours de ce repas.

Il agit en conséquence et subvint à leurs besoins non formulés !

Au quotidien, nous rencontrons des gens qui peuvent nécessiter une certaine assistance. Mais, très souvent, ils sont trop gênés pour demander explicitement cette aide. Il faut donc essayer d'émuler l'attitude de Rivka et résoudre leurs problèmes.

On découvrit un jour qu'un homme vivait dans une pauvreté extrême. Comment le remarqua-t-on ? Un ami lui avait prêté 25 shekels quelques semaines plus tôt, lui demandant avec naturel s'il pouvait les rembourser. L'emprunteur avait pâli du fait de son incapacité totale à rembourser un tel prêt.

Cette réaction préoccupa son ami qui fit quelques recherches et découvrit que cet homme n'avait pas assez d'argent pour acheter les produits de base. Parfois, l'expression du visage d'une personne, ou un commentaire spontané peuvent indiquer un certain besoin. Il ne tient qu'à nous de prêter attention à de tels indices, augmentant ainsi grandement notre aptitude à faire du '*hessed*.

Le Choul'han Aroukh des Femmes

Ouvrage unique en son genre qui compile l'ensemble des Mitsvot et coutumes juives liées aux femmes et jeunes filles, Séfarades comme Achkénazes, expliquées dans un langage simple et adapté à toutes.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions

[1] Parachat ‘Hayé Sarah, Beréchit 24:14.

[2] Sforno, ibid.

[3] Malbim, ibid. Voir également Or Ha’Haïm et Beth HaLévy pour plus de détails sur la grande ‘*hokhma* que Rivka montra à travers cette action.

[4] Méguilat Esther 10:3.

[5] Cite dans *Motsé Chalal Rav*, Pourim, p. 246.

Le Choul'han Aroukh des Femmes

Ouvrage unique en son genre qui compile l'ensemble des Mitsvot et coutumes juives liées aux femmes et jeunes filles, Séfarades comme Achkénazes, expliquées dans un langage simple et adapté à toutes.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions

'Hayé Sarah : partir de ce monde avec des "jours complets" !

Dimanche 20 Octobre 2013 - Rav Emmanuel MIMRAN - © Torah-Box

Avraham Avinou n'est pas chez lui lorsqu'il apprend que sa femme, Sarah Iménou, est décédée. Il rentre aussitôt de son voyage et s'affaire à l'enterrer.

La Torah dit qu'Avraham Avinou fit des oraisons funèbres sur son épouse et la pleura. Il raconta à ses connaissances l'immense piété de la défunte et encouragea les auditeurs à suivre les pas de cette tsadekette. En effet, Sarah Iménou avait utilisé toute sa vie pour faire des *Mitsvot* et s'approcher d'Hachem.

Le mot « **Vélivkota** » qui nous indique qu'Avraham Avinou a pleuré Sarah est écrit avec un « Kaf » (la lettre K) en petit. Nos sages apprennent d'ici qu'Avraham Avinou n'a pas beaucoup pleuré Sarah, mais juste un petit peu.

Notre maître, Rav Ovadia Yossef zatsal, s'interroge sur la raison de ce comportement. En effet, comment est-ce concevable qu'Avraham Avinou ne pleure pas beaucoup sa femme, après tout l'amour qui les attachait. Comment comprendre qu'avec tout la reconnaissance qu'il lui devait, il n'a pas beaucoup pleuré sa perte !

Le Rav explique qu'en réalité, c'est justement grâce à la grandeur de Sarah qu'Avraham Avinou ne la pleura pas beaucoup. En effet, notre ancêtre Avraham était inspiré du *Roua'h Hakodesh*, du souffle divin, et voyait ce qui se passait dans le paradis. Il voyait donc la défunte qui profitait des plaisirs immenses du paradis en présence d'Hachem et de tous les justes des générations précédentes.

Avraham n'était pas très triste, car il aimait beaucoup Sarah et il était très content de la savoir heureuse ! (Il savait aussi qu'il la rejoindrait quelque temps plus tard).

D'ailleurs, continue Rav Ovadia zatsal, le *Midrach* rapporte que la vie des justes est une vie parfaite, pleine. Les

En chemin vers Hachem (histoires vraies de Téchouva)

Le premier ouvrage de Léa Nabet. Compilation d'histoires personnelles exceptionnelles de "Baalei Téchouva", ces gens qui reviennent à la pratique du Judaïsme, par milliers !

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions

jours de leur vie sont des jours complets. Qu'est-ce que cela signifie ?

On raconte qu'un Rav fut nommé pour diriger une certaine communauté. Après la nomination, on fit visiter au Rav les différentes institutions juive de la ville, puis il alla aussi voir le cimetière de la ville.

Le Rav s'aperçut que les tombes indiquaient toutes des âges très jeunes. L'âge des défunts variait généralement entre 15 et 20 ans. Plein d'étonnement, le Rav demanda à son accompagnateur comment se faisait-il qu'il n'y avait de personnes âgées !

On expliqua au Rav que l'habitude était de noter sur la tombe le temps que le défunt avait accompli des *Mitsvot*. On calculait le temps que la personne étudiait, priait et s'investissait dans les *Mitsvot* : la somme totale représentait la durée de sa vie.

Mais on ne prenait pas en compte le temps des repas, de la lecture de journaux, du temps perdu à ne rien faire, etc. En effet, on ne peut considérer comme vivre lorsque l'on perd le temps précieux qu'Hachem nous offre !

Par cette histoire, nous pouvons comprendre les paroles du *Midrach* qui explique que les justes remplissent tous les jours de leur vie. Chez eux, il n'y a pas d'interruption. Le juste sait mettre à profit tout le temps qu'Hachem lui donne sur terre.

En agissant ainsi, il parvient même d'élever ses besoins terrestres. Lorsqu'il va dormir, il le fait pour avoir des forces à servir Hachem. De même lorsqu'il mange et de même pour tous ses besoins !

Rav Ovadia Yossef zatsal était l'exemple vivant de cet enseignement. Durant près de 93 ans, il ne s'est pas arrêté de mettre à profit chaque instant de sa vie. Son exemple et sa vie doivent nous donner envie et courage pour mettre notre temps à profit. Le Rav répétait sans cesse l'importance de participer à des cours (ou des études) de Torah tous les jours ! L'importance d'éduquer les enfants dans des institutions de Torah, même au prix de ce qui peut sembler à certain être un sacrifice ! Heureux celui qui sera utiliser son temps pour multiplier les *Mitsvot* !

En chemin vers Hachem (histoires vraies de Téchouva)

Le premier ouvrage de Léa Nabet. Compilation d'histoires personnelles exceptionnelles de "Baalei Téchouva", ces gens qui reviennent à la pratique du Judaïsme, par milliers !

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions